

MARIE-NICOLE LEMIEUX, CONTRALTO

## L'art de juxtaposer musique et technique



PHOTOS Rocket Larvie

Lorsque la contralto Marie-Nicole Lemieux chante, elle sent la musique vibrer en elle, dans toutes les particules de son corps. La première fois qu'elle a ressenti ces émotions, lors d'un concert, elle a su qu'elle avait enfin trouvé sa voie. Celle que l'on a surnommé la «contraltresse

sérénissime» accumule les honneurs depuis sa sortie du Conservatoire de Montréal. Elle a remporté en 2000 deux premiers prix de concours renommés, le premier au

Canada, le Prix Joseph Rouleau du Concours national des Jeunesses musicales du Canada, et le second en Belgique, le Prix de la Reine Fabiola du Concours musical international Reine Élisabeth de Belgique. Ce faisant, elle s'est ouvert les portes des plus grandes scènes internationales et s'est attiré moult critiques élogieuses.

Heureusement, tous ces honneurs n'ont en rien altéré la simplicité et l'humilité de cette jeune femme originaire de Dolbeau-Mistassini, dotée d'une bonne humeur contagieuse et d'un sens de l'humour étonnant. Elle avouera d'ailleurs au cours de l'entrevue réalisée lors de son passage à Saguenay pour un concert des Jeunesses musicales du Canada, que si elle n'avait pas

été chanteuse, elle aurait tenté sa chance comme imitatrice!

Mais Marie-Nicole Lemieux n'a pas eu à choisir entre deux carrières. En fait, c'est la musique qui lui a mis la main dessus alors qu'elle était toute jeune.

«À l'âge de cinq ans, j'ai joint une chorale et depuis ce temps je n'ai jamais arrêté de chanter. J'ai participé à de nombreux concours amateurs de musique populaire, et j'en ai remporté deux. Mon répertoire était alors composé de chansons de Céline Dion, Marie-Denise Pelletier, Michel Rivard. Mais il y avait quelque chose qui me choquait dans cette façon de juger les talents, souvent plus physique que musicale», raconte la contralto de 27 ans.

Elle rapporte que déjà, à l'adolescence, elle savait qu'elle ne ferait pas une carrière comme chanteuse populaire. Tout d'abord parce qu'elle ne se sentait pas à l'aise dans ce répertoire, mais également parce qu'elle savait pertinemment qu'elle ne correspondait pas aux critères de l'industrie: «En populaire, le physique compte davantage que la voix. Il faut être beau. Et je n'avais pas le goût de maigrir pour faire plaisir aux autres».

Elle se tourne donc vers le classique, qu'elle écoute en privé, dans sa chambre ou encore par la voie de son baladeur. Elle se souvient d'ailleurs des deux premiers CD qu'elle a achetés. Il s'agissait des grands classiques de Beethoven et de Tchaïkovski. Cette musique l'apaise et lui procure un sentiment de sérénité.

Lorsque vient le temps d'entrer au cégep, Marie-Nicole Lemieux choisit de s'inscrire en sciences de la nature à Saint-Félicien et prend la décision d'arrêter la musique pour un temps. Après six mois de ce régime,

elle étouffe tant elle s'ennuie de chanter. Elle discute du problème avec ses parents, Nicole Boudreault et Jacques Lemieux, qui lui demandent de terminer sa formation collégiale avant de se tourner vers le Conservatoire.

Puis, à 19 ans, elle fait le grand saut et est acceptée au Conservatoire de musique de Chicoutimi, où elle demeurera pendant trois ans, à apprendre sous l'égide de Rosaire Simard. Elle montera alors un répertoire important, qui est encore fort utile aujourd'hui, alors que les offres se bousculent. Elle doit ensuite transférer au Conservatoire de musique de Montréal pour terminer les cours qui lui donneront un diplôme équivalent au baccalauréat. Les deux années suivantes ont été difficiles pour Marie-Nicole Lemieux, qui a dû apprendre à marier technique et talent.

«J'ai eu besoin de six mois pour m'adapter à la méthode de travail de mon professeur, Marie Daveluy. Je possédais beaucoup de talent à l'état brut mais je devais perfectionner ma technique. Sauf que lorsque je faisais de la technique, mon côté musical s'éteignait. Il a été difficile pour moi de mettre la musique dans la technique, mais j'ai finalement appris à aimer les exercices», mentionne la contralto.

Au cours de cette période, Marie-Nicole Lemieux apprend également à sentir le texte et à le rendre d'une manière raffinée. Tous ces éléments ressortent lorsqu'elle monte sur scène: «Lorsque j'ai entendu ma première note, je me suis senti vibrer dans toutes les particules de mon corps. Ces sons qui sortaient de moi m'ont transportée. C'était très gratifiant».

Autre texte en page B-3

«À l'âge de cinq ans, j'ai joint une chorale et depuis ce temps, je n'ai jamais arrêté de chanter.»

CHANT

par Denise Pelletier

**Biennale**

**de la Courtepointe**

Toutes les personnes intéressées sont invitées à participer à la première Biennale de la Courtepointe, qui sera présentée les 1er, 2 et 3 août 2003 au Hangar de la Zone portuaire de Chicoutimi. Cet événement-concours est organisé par Au Royaume de la Courtepointe, un organisme à but non lucratif qui a pour objectif de promouvoir le travail de la courtepointe d'hier et d'aujourd'hui, considérée comme une forme d'expression artistique individuelle compatible avec le mouvement contemporain.

Les artistes sont invités à présenter leurs créations dans trois catégories: courtepointe traditionnelle, technique de l'appliqué, et création nouvelle. Il faut s'inscrire avant le 15 mai, en communiquant au 543-8390 pour obtenir renseignements et formulaires.

**Finaliste**

Jérôme Martin, étudiant en musique du Collège d'Alma, s'est classé parmi les quatre finalistes lors du concours Guitare-Drummond, qui se tenait le 12 avril dernier au Cégep de Drummondville. Ce concours, consacré à la guitare classique, regroupe des étudiants de niveaux collégial et universitaire provenant de diverses institutions d'enseignement québécoises. Un autre élève de Roger Boudreault au Collège d'Alma, Jean-François Chénard-

Haché, participait également à cette importante manifestation musicale.

**Fin de session**

Parlant du collège d'Alma, les concerts de fin de session auront lieu cette semaine. Soit le mardi 29 avril au Centre social du Collège, où on pourra entendre les ensembles jazz-rock et l'ensemble vocal jazz.

Le lendemain, mercredi 30 avril, le concert sera donné à la Tourelle, par les étudiants en musique de chambre et les chorales. Et enfin le jeudi 1er mai, à la Tourelle également, le stage-band et l'ensemble de percussions présenteront leur performance. Tous les concerts débutent à 19h30 et l'entrée est libre.

**Piano**

Et, toujours à Alma, et toujours en musique, on peut mentionner le concert qui sera donné à l'auditorium d'Alma samedi prochain, 3 mai, par le pianiste québécois de réputation internationale Alain Lefèvre. Virtuose réputé, compositeur à ses heures, lauréat de plusieurs prix, dont le Grand Prix du Concours international Alfred Cortot, à Milan, capable de jouer un répertoire très diversifié, Alain Lefèvre proposera un programme consacré à la musique russe, soit à des oeuvres de Scriabine, Rachmaninov et Moussorgski, et intitulé «Le printemps russe». La veille, soit le vendredi 2 mai à 14h, Alain Lefèvre tiendra une classe de maître au département de musi-

que du collège d'Alma: le public y est cordialement invité.

**Camps urbains**

Les jeunes de 9 à 17 ans sont invités à participer au Camp théâtre urbain et au Camp cinéma urbain qui seront offerts au mois d'août par l'Atelier de théâtre l'Eau vive.

Il y aura deux sessions pour le camp théâtre urbain, qui offre une formation théâtrale d'une durée de 35 heures, soit les semaines du 4 au 8 août et du 11 au 15 août. Nouveau cette année, le camp cinéma offre aux participants une occasion de s'initier au travail d'acteur et de se familiariser avec l'aspect technique du cinéma et de la vidéo: il se tiendra du 18 au 22 août. Pour chaque session, l'horaire est de 8h30 à 17h du lundi au vendredi. On peut obtenir des informations et s'inscrire dès maintenant en composant le 698-3895.

**Jazz**

Ce soir au club de jazz du Palace, Pierre Doré et Étienne Rathé reçoivent la chanteuse Anne-Claude Drolet et le pianiste Tim Morgan. Ce rendez-vous des amateurs de jazz se tient tous les dimanches à compter de 19 heures, au Théâtre Palace Arvida.

**Farandoles**

C'est aujourd'hui le grand spectacle annuel de quelque 650 élèves de l'école Les Farandoles de Chicoutimi, qui présentent ainsi au public le fruit de leur travail. Il y a deux représenta-



LAURENCE JALBERT-C'est bien cette semaine, soit mercredi, que Laurence Jalbert présentera son spectacle au Théâtre Palace Arvida. Elle a dû reporter ce spectacle (initialement prévu pour le 11 avril), pour cause de maladie, mais elle se rétablit fort bien et elle, a invité les chanteurs de Québec Issime à monter sur scène avec elle, le mercredi 30 avril à 20 heures.

tions, à 13h et à 19 heures, à l'auditorium Dufour.

**Côté-cour**

Il y aura de la musique au Côté Cour cette semaine, soit le groupe Liva, quatuor métal originaire de Sherbrooke, qui effectue une tournée intitulée Requiem, et propose une fusion inédite entre musique métal et musique classique. Deux autres groupes se produiront également ce soir-là, soit le jeudi 1er mai à 20 heures.

Le lendemain 2 mai à 20h30, l'auteur compositeur interprète Martin Léon présentera son spectacle intitulé Kiki BBQ. Refrains efficaces, mélodies simples, histoires chuchotées et murmurées sur des musiques qui créent une atmosphère, dit-on de cet artiste, qui a fait pendant plusieurs années partie du groupe Ann Victor.

CALENDRIER CULTUREL						
SEMAINE DU 27 AVRIL AU 3 MAI 2003						
DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENREDI	SAMEDI
<p><b>27</b></p> <p><b>9 h</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Festival de musique du Royaume</li> <li>Finiales - Populaire</li> <li>Auditorium Bon-Conseil (Chicoutimi)</li> <li>Théâtre en fête de Saint-Félicien (théâtre étudiant)</li> <li>9 h et 13 h «ATELIER DE THÉÂTRE»</li> <li>Maison de la culture (Saint-Félicien)</li> <li>13 h « LA CHAMBRE MANDARINE »</li> <li>Robert Thomas</li> <li>Salle Azimut (Cégep de Saint-Félicien)</li> <li>15 h « CENSURE » Jean-Paul Sartre</li> <li>Polyvalente Quatre-vents (Saint-Félicien)</li> <li>19 h 30 « EXERCICES DE CONVERSATION... »</li> <li>Eugène Lonasco</li> <li>Salle Azimut (Cégep de Saint-Félicien)</li> <li>9 h 30 - 11 h - 12 h 30</li> <li>Concert de violon</li> <li>Salle Orphée, Atelier de mus. (Jonquière)</li> <li>10 h et 14 h</li> <li>D'Hier à Aujourd'hui</li> <li>Spécial annuel du Prisme culturel</li> <li>Salle François-Brassard (Jonquière)</li> <li>13 h et 19 h</li> <li>Spectacle des élèves de l'école les Farandoles</li> <li>Auditorium Dufour (Chicoutimi)</li> <li>14 h</li> <li>Ralliement Régional de l'Alliance des chorales</li> <li>« En harmonie pour la paix »</li> <li>Opéra Sainte-Cécile</li> <li>16 h</li> <li>Concert de flûte à bec et flûte traversière</li> <li>Salle Orphée, Atelier de mus. (Jonquière)</li> <li>19 h</li> <li>Le club de Jazz</li> <li>Théâtre Le Palace (Jonquière)</li> <li>20 h</li> <li>Le club Méd Iôcré</li> <li>La Troupe Génération II</li> <li>Dame-en-Terre (Alma)</li> <li>22 h</li> <li>Sophie Tremblay</li> <li>Laureate au Festival de la chanson de Petite Vallée</li> <li>International café-bar (Chicoutimi)</li> </ul>	<p><b>28</b></p> <p><b>19 h</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Conférence</li> <li>« Les oiseaux qui nous visitent »</li> <li>Bibliothèque publique de Sainte-Monique</li> <li>19 h 30</li> <li>Atelier</li> <li>« Irrigation des terrains »</li> <li>Bibliothèque publique</li> <li>Saint-David-de-Falardeau</li> <li>Théâtre en fête de Saint-Félicien (théâtre étudiant)</li> <li>19 h 30</li> <li>QUELQUES LIVRES DE TROP</li> <li>Pierre-Yves Lemieux</li> <li>Salle Azimut (Cégep de Saint-Félicien)</li> <li>LE POLY INN</li> <li>Mary Len Haché</li> <li>Polyvalente Quatre-vents (Saint-Félicien)</li> </ul> <p><b>POUR INSCRIRE VOS ACTIVITÉS</b></p> <p><b>(418) 662-6623</b></p> <p>Courriel: <a href="mailto:sbellemare.crc@cgocable.ca">sbellemare.crc@cgocable.ca</a></p>	<p><b>29</b></p> <p><b>18 h 30</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Conférence</li> <li>« Les insectes nuisibles ou utiles »</li> <li>Bibliothèque publique de Normandin</li> <li>Théâtre en fête de Saint-Félicien (théâtre étudiant)</li> <li>19 h à 21 h</li> <li>FÊTE DES ARTS</li> <li>Polyvalente Quatre-vents (Saint-Félicien)</li> <li>19 h 30</li> <li>DANS UNE RUE PRÈS DE CHEZ-VOUS</li> <li>Mary Len Haché</li> <li>Salle Azimut (Cégep de Saint-Félicien)</li> </ul> <p><b>EXPOSITION PERMANENTE</b></p> <p><b>PASSAGE</b></p> <p>Société d'histoire du Lac-Saint-Jean</p>	<p><b>30</b></p> <p><b>13 h 30</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le menteur</li> <li>Théâtre Denise-Pelletier / La Butte</li> <li>Salle Pierre-Georges</li> <li>COMPLET</li> <li>Théâtre en fête de Saint-Félicien (théâtre étudiant)</li> <li>19 h 30</li> <li>DANS UNE RUE PRÈS DE CHEZ-VOUS</li> <li>Mary Len Haché</li> <li>Salle Azimut (Cégep de Saint-Félicien)</li> <li>20 h</li> <li>Jean-Michel Ancitil</li> <li>Auditorium d'Alma</li> <li>Laurence Jalbert</li> <li>Théâtre Palace Arvida (Jonquière)</li> </ul>	<p><b>01</b></p> <p><b>13 h 30</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le menteur</li> <li>Théâtre Denise-Pelletier / La Butte</li> <li>Salle Pierre-Georges</li> <li>COMPLET</li> <li>17 h</li> <li>Lancement du roman « Parfum d'anges »</li> <li>Hélène Potvin</li> <li>Bibliothèque d'Arvida (Jonquière)</li> <li>PARFUM D'ANGES</li> <li>Hélène Potvin</li> <li>19 h</li> <li>Conférence</li> <li>« Les oiseaux qui nous visitent »</li> <li>Bibliothèque publique d'Hébertville</li> <li>Concert de chant populaire</li> <li>Salle Orphée, Atelier de mus. (Jonquière)</li> <li>Théâtre en fête de Saint-Félicien (théâtre étudiant)</li> <li>19 h 30</li> <li>LES CONTEURS URBAINS</li> <li>Yvan Bienvenue</li> <li>Salle Azimut (Cégep de Saint-Félicien)</li> <li>20 h</li> <li>Pour faire une histoire courte</li> <li>Roberval</li> <li>Des roches dans ses poches</li> <li>Auditorium d'Alma</li> <li>Rumeurs</li> <li>Jean-Michel Ancitil</li> <li>Auditorium</li> <li>COMPLET</li> </ul>	<p><b>02</b></p> <p><b>20 h</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Rumeurs</li> <li>Jean-Michel Ancitil</li> <li>Auditorium Dufour</li> <li>COMPLET</li> <li>Pour faire une histoire courte</li> <li>Théâtre Mic-Mac</li> <li>Roberval</li> <li>Martin Léon « Kiki BBQ »</li> <li>Côte-Cour (Jonquière)</li> <li>Théâtre en fête de Saint-Félicien (théâtre étudiant)</li> <li>19 h</li> <li>ATELIER DE THÉÂTRE</li> <li>Maison de la culture (Saint-Félicien)</li> </ul> <p><b>À SURVEILLER</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Festival de musique du Royaume</li> <li>CLASSIQUE</li> <li>Jeu - vendredi - samedi</li> <li>Salle Bon-Pasteur (Chicoutimi)</li> <li>Auditorium Bon-Conseil (Chicoutimi)</li> <li>Atelier de musique de Jonquière</li> <li>Conservatoire de musique de Chicoutimi</li> </ul>	<p><b>03</b></p> <p><b>13 h</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Théâtre en fête de Saint-Félicien (théâtre étudiant)</li> <li>13 h</li> <li>LES BUJOUX DE LA CASTAFIORE</li> <li>Herge</li> <li>Salle Azimut (Cégep de Saint-Félicien)</li> <li>16 h</li> <li>ROUGE CAUCHEMAR</li> <li>Alexandre Larouche</li> <li>Salle Azimut (Cégep de Saint-Félicien)</li> <li>19 h</li> <li>ATELIER DE THÉÂTRE</li> <li>Maison de la culture (Saint-Félicien)</li> <li>19 h 30</li> <li>Concert</li> <li>Église Notre-Dame-de-Grâces (Chicoutimi)</li> <li>20 h</li> <li>Un printemps russe</li> <li>Alain Lefèvre</li> <li>Auditorium d'Alma</li> <li>Des roches dans ses poches</li> <li>Marie Jones</li> <li>Auditorium Dufour (Chicoutimi)</li> <li>Jean-Michel Ancitil</li> <li>Théâtre Palace Arvida (Jonquière)</li> <li>Les Rosalies</li> <li>Centre des Congrès La Genèse de Métabetchouan</li> <li>Pour faire une histoire courte</li> <li>Théâtre Mic-Mac</li> <li>Roberval</li> <li>Le club Méd Iôcré</li> <li>La Troupe Génération II</li> <li>Dame-en-Terre</li> <li>COMPLET</li> </ul>

LES SORTIES *cote-cour* Pour connaître tous les détails concernant les activités culturelles et artistiques au Saguenay - Lac-Saint-Jean, consultez le [www.sorties.ca](http://www.sorties.ca)

CONSORTIUM DE PROMOTION DES ARTS ET DE LA CULTURE DU SAGUENAY - LAC-SAINT-JEAN

B2 - PROGRES-DIMANCHE, le 27 Avril 2003

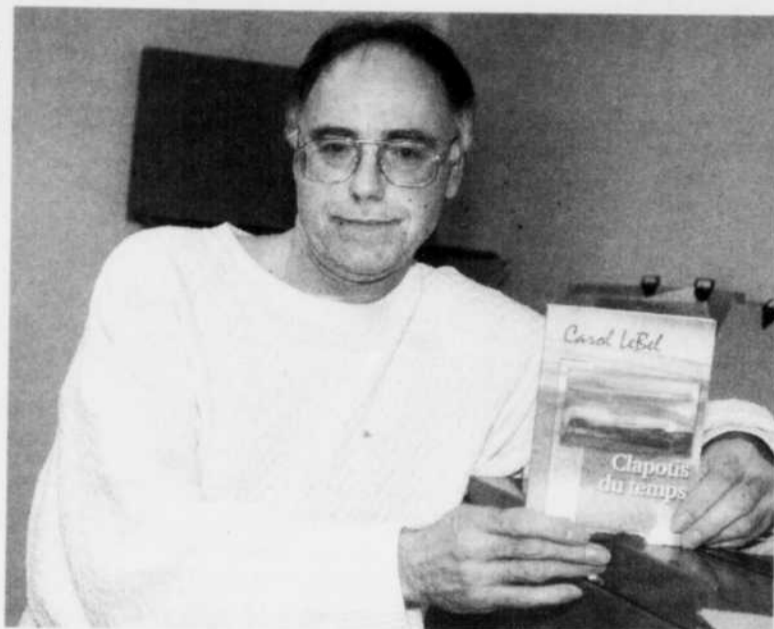
# Denis Lebel lance son 7e recueil de poésie

par Denise Pelletier

(DP) - Une photographie, une anecdote qui ouvre une perspective sur une autre dimension: c'est le haïku, selon Carol LeBel, un auteur de Chicoutimi qui se consacre depuis une dizaine d'années à cette forme de poésie issue de la tradition japonaise.

Mercredi dernier, Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, il lançait à la librairie les Bouquinistes « Clapotis du temps » (Éditions David), son septième recueil de poésie, et le quatrième qu'il consacre au haïku. Professeur de philosophie au Cégep de Chicoutimi, Carol LeBel a aussi écrit des textes dans une demi-douzaine d'anthologies consacrées au haïku.

Plus « existentiel » que les précédents, son plus récent recueil est aussi plus proche de la nature, explique l'auteur en entrevue. « J'aime assez l'image de l'homme qui marche, du pèlerin qui effectue sa quête en écrivant, évoquée par Basho, le grand maître japonais du haïku », dit Carol LeBel, qui trouve ses sujets en déambulant dans la ville ou en flânant dans son jardin. « J'y prends des photos, mais avec un carnet et un crayon plutôt qu'une caméra ». Le lecteur suit cette quête, réagit ou non à ces petits moments fragiles, à ces tentatives pour « sortir du



AUTEUR - Carol LeBel lançait cette semaine son nouveau recueil de haïkus intitulé « Clapotis du temps ».

(Photo Jeannot Lévesque)

banal par le banal », comme disait un maître zen.

Un tout petit livre de 70 pages, comprenant 100 poèmes de trois lignes chacun: même agrémenté de dessins et photos de l'auteur, en couverture et à l'intérieur, le recueil est léger comme une plume, léger... comme le clapotis du temps.

Et pourtant, que de travail pour en arriver là. Pour chaque recueil, c'est trois ans de travail,

ainsi que le dit un haïku déjà publié par Carol LeBel:

soir de lancement  
trois ans de solitude  
ce mince recueil

Les participants aux ateliers qu'il anime parfois le constatent: il faut beaucoup de travail pour arriver à saisir l'essentiel, à proposer une photo qui ne soit pas un cliché, qui aborde sous un

angle nouveau certains sujets déjà abordés dans le passé, pour aboutir à une forme ronde, qui boucle la boucle: ni aphorisme ni maxime, le haïku passe par le non-dit pour dire quelque chose, sans jamais devenir abstrait. Les idées, les images, les photos sont bien souvent là, mais il faut trouver les mots, polir et peaufiner jusqu'à obtenir la forme idéale, dit l'auteur, qui ne prétend pas d'ailleurs que chacun de ses haïkus soit réussi. « J'offre un florilège au lecteur », dit-il, laissant à ce dernier le soin de butiner là où il trouve son nectar.

Selon la règle classique, le haïku comprend trois vers de cinq, sept et cinq syllabes: Carol LeBel respecte la règle des trois vers mais pas nécessairement celle du nombre de syllabes, accordant la priorité à l'esprit et au rythme plutôt qu'au respect de la forme prescrite. Forme d'ailleurs conçue en fonction de la langue japonaise, qui ne se transpose donc pas nécessairement au français.

En écrivant des haïkus, Carol LeBel a appris la patience. Lui pour qui l'action était essentielle, peut maintenant passer des heures dans son jardin, sans rien faire. « Le haïku est un véritable art de vivre, une philosophie en soi », constate-t-il.

L'écriture lui permet d'ailleurs de continuer à enseigner la

philosophie, car il puise dans chacune de ses deux activités la motivation pour se renouveler, pour éviter de se répéter.

## Rencontres

Mais la pratique de cette forme d'écriture a aussi été l'occasion pour lui de faire des rencontres: les haïkistes forment une sorte de communauté internationale. On ne sait pas combien ils sont au juste, ils écrivent dans toutes les langues, il y en aurait une vingtaine au Québec. Il y a aussi quelques éditeurs, comme les Éditions David, maison de la région d'Ottawa qui se spécialise dans le haïku et qui a publié quelques anthologies comprenant entre autres des textes de Carol LeBel.

Celui-ci a même eu la surprise l'été dernier de recevoir une anthologie publiée en Grèce: il y a trouvé dix de ses haïkus, traduits en grec. Quelques-uns de ses poèmes sont aussi insérés dans des livres scolaires. En septembre dernier, il a été invité à un festival du haïku au Jardin botanique de Montréal, en compagnie de plusieurs autres auteurs québécois. Il donne régulièrement des ateliers d'initiation à cette forme particulière de poésie.

## TOURNÉE ORGANISÉE PAR LES JMC

# Une expérience captivante pour Marie-Nicole Lemieux

par Isabelle Labrie

(IL) - La contralto Marie-Nicole Lemieux termine ces jours-ci une tournée organisée par les Jeunesses musicales du Canada, qui l'aura amenée dans 33 villes du Québec, des Maritimes et de l'Ontario. Une belle façon, selon elle, d'apporter la musique classique dans divers coins du pays.

Intitulé « Jeu de voix », ce concert des JMC met en vedette, outre la chanteuse originaire de Dolbeau-Mistassini, le comédien Mathieu Gosselin et le pianiste Michael McMahon. Dans une mise en scène de Jacques Lemieux, ce concert propose une réverie au cœur de l'expression vocale avec les oeuvres Three Songs, opus 10 de Barber, quatre chants sérieux, opus 121 de Brahms, Le Bestiaire de Poulenc, Douze Romances, opus 14 no 1, 2 et 3 de Rachmaninov ainsi que le Premier livre de Mélodies de Schubert et différentes mélodies de Hahn.

De passage à Jonquières pour présenter ce concert, Marie-Nicole Lemieux avouait avoir trouvé l'expérience intéressante: « C'est difficile physiquement mais en même temps très motivant.

Quand tu refais le même répertoire une trentaine de fois, tu grandis dedans. C'est ça qui est beau dans la musique: tu n'as jamais fini d'en faire le tour. »

La contralto raconte avoir eu beaucoup de plaisir à travailler avec le pianiste Michael McMahon, qu'elle connaissait déjà mais qu'elle a appris à apprécier davantage au fil des concerts. Elle a également beaucoup aimé l'interaction du jeu avec un comédien, qui représentait le texte, le poète.

« Le concept est agréable, car nous mettons en valeur le texte, c'est-à-dire l'élément qui a motivé le compositeur. Les gens n'ont qu'à se laisser aller pour ressentir les émotions. Certains spectateurs ont même dit qu'ils se sentaient comme dans leur salon », souligne Mme Lemieux.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que cette dernière aura un été et un automne chargés. À peine cette tournée terminée, elle se produira le 11 mai avec l'Orchestre symphonique de Montréal et le soir même, elle s'envolera pour Toulouse où elle jouera dans un opéra de Wagner. « Un petit rôle », prend-elle soin de préciser, dans un souci constant de demeurer fidèle à la réalité.

Puis, elle reviendra au Québec pour participer à différents festivals, dont celui de Lanaudière. Elle prendra ensuite la direction d'Edmonton pour suivre une session de cours en allemand, d'une durée de trois semaines. Suivra une autre traversée de

l'Atlantique qui l'amènera à se produire en France et en Allemagne pendant deux mois.

Mais il ne faut pas croire que Marie-Nicole Lemieux accepte tous les contrats qui lui sont proposés.

Malgré les demandes d'entrevues nombreuses, les critiques élogieuses, les offres pour chanter dans les plus grandes villes du monde, elle a su garder les deux pieds sur terre. Et elle a appris à respecter les limites de son corps.

Ainsi, elle refuse les contrats qui ne lui laissent aucun répit, elle évite les endroits enfumés, elle dort beaucoup et prend soin de son alimentation. Et autant que possible, elle se réserve du temps avec son amoureux, lui aussi originaire du Lac-Saint-Jean et avec qui elle vient d'acquiescer une maison centenaire en banlieue de Montréal.

Marie-Nicole Lemieux avait un rêve, et elle a pris les grands moyens pour qu'il se réalise. Et le plus beau dans tout ça, c'est que les meilleures années sont à venir, puisque chez les contraltos, l'assombrissement de la voix vient avec l'âge.

Les rôles dramatiques et importants ne manqueront assurément pas pour notre « contralto sérénissime », qui aspire d'ailleurs à interpréter un jour Dalila.



RÊVE - Marie-Nicole Lemieux avait un rêve, et elle a pris les grands moyens pour qu'il se réalise.

(Photo Rocket Lavoie)

APRÈS ECCE MUNDO ET LA BANDE ORIGINALE

# Marie-Ève entreprend l'aventure Cinémashow

par Isabelle Labrie

(IL) - Les différentes expériences musicales vécues par la Jonquéroise Marie-Ève Munger n'auront pas été vaines, loin de là! La jeune femme de 21 ans a en effet été choisie pour participer à la revue musicale Cinémashow, qui sera produite non seulement dans les casinos de Montréal et de Hull, mais également dans plusieurs grandes villes américaines.

Marie-Ève, qui étudie présentement le chant classique à l'Université McGill de Montréal, raconte que cette nouvelle est arrivée dans sa vie alors qu'elle ne s'y en attendait pas du tout. C'est un concours de circonstances qui l'a amenée à passer les auditions du Cinémashow.

«J'ai fait partie récemment d'un spectacle corporatif. Il se trouve que la chorégraphe de cet événement est également celle du Cinémashow. Elle m'a remarquée et m'a invitée à tenter ma chance pour la revue musicale», raconte Marie-Ève, qui s'est fait connaître dans la région comme chanteuse dans le spectacle *Ecce Mundo* et du groupe *La Bande originale*.

Quelques jours plus tard, elle a été invitée à passer une première audition, qui consistait principalement à montrer ses talents

de chanteuse. Lors d'une seconde apparition, elle a dû faire valoir ses dons de danseuse. «Je devais danser tout en chantant. J'ai trouvé cette expérience très agréable, surtout que mes années avec *Ecce Mundo* m'avaient bien préparée à ce genre de prestation», souligne la chanteuse.

Cette dernière a été choisie en compagnie de deux autres filles et d'un jeune homme pour faire ce spectacle qui verra le jour en juin. Les répétitions sont déjà commencées, et Marie-Ève Munger affirme que tout se déroule très bien. Pour vivre cette expérience, elle a dû suspendre ses études, mais elle prend soin de préciser qu'elle compte bien finir ensuite son baccalauréat: «Je ne pouvais pas laisser passer cette chance, surtout que le spectacle est monté par un producteur de Broadway et que la comédie musicale m'intéresse particulièrement. En fait, tout m'intéresse, de là l'importance de m'ouvrir des portes».

Le Cinémashow est un spectacle de variétés basé sur des chansons et des scènes de cinéma. Quatre chanteurs se retrouvent sur scène, un homme et trois filles, possédant des registres de voix différents: une classique soprano, une chanteuse populaire et une autre soul. Marie-Ève

représente la voix classique, mais elle doit également apprendre le répertoire populaire. Elle devra entre autres interpréter la pièce classique du film «Le Cinquième élément», ainsi que des chansons des productions «Moulin Rouge», «My Fair Lady», «West side story»...

«C'est un beau défi qui m'attend, surtout que nous allons nous produire dans des villes comme Atlantic City, Washington, Detroit, Chicago, Philadelphie, Richmond, Norfolk et Las Vegas. Une chose est certaine: *Ecce Mundo* est un tremplin pour les jeunes», conclut Marie-Ève Munger.



SPECTACLE - Marie-Ève Munger fera partie de l'aventure du Cinémashow, qui sera présentée dans les casinos de Montréal et de Hull mais aussi, dans plusieurs grandes villes américaines.

FESTIVAL DES MUSIQUES DE CRÉATION

## Programmation diversifiée et remplie de promesses

par Isabelle Labrie

(IL) - Pour la douzième édition, les organisateurs du Festival des musiques de création ont décidé de présenter de la musique qui s'écoute mais également, qui se regarde. Le directeur artistique de l'événement, Pierre Dumont,

définit d'ailleurs ainsi la pertinence du thème «Musiques à voir»: «Le disque compact est une mémoire, le concert est une expérience faisant appel à tous les sens ou presque».

La programmation du festival, qui se tiendra sur deux fins de semaine, du 14 au 24 mai, sera en effet une musique à voir puisqu'elle comprendra des prestations variées, d'artistes tout aussi diversifiés, sur deux scènes différentes, soit à la salle Pierrette-Gaudreault du Mont-Jacob pour la première fin de semaine, et au Café-théâtre Côté-Cour pour la seconde partie de l'événement.

La première soirée, le 14 mai, est destinée à la relève, autant du côté des musiciens que des spectateurs. Les jeunes spectateurs seront en effet admis gratuitement lors de cette soirée à condition de réserver leurs places à l'avance, et ils pourront assister à une rencontre entre Pierre Tanguay et Pascal Beaulieu. Leur atelier, intitulé «Côté Jardin», sera suivi de la prestation d'un band dirigé par le saxophoniste Guy Tremblay et mettant en vedette Thomas Hébert (trompette), Réjean Blackburn (contrebasse), Jérôme Cloutier (trompette), Olivier Hébert (trombone) et Julien Harbec (batterie).

Les deux soirs suivants, les 15 et 16 mai, les spectateurs auront droit à deux programmes doubles. Le premier mettra en évidence la formation Plinc! Plonc! de Québec, composée de Jean Derome et Pierre Tanguay, deux maîtres de l'improvisation qui livreront un témoignage important sur la musique et le plaisir qu'ils ont à jouer ensemble. Leur prestation sera suivie de celle du groupe anglais The Remote Viewers, qui offre des mélodies des années 1930 et des cabarets de Berlin. Ils entremêlent allègrement rock, folk, jazz, improvisation.

Le 16, le trio Off the Cuff, en provenance de la Colombie-Bri-

tannique, proposera les voix de la chanteuse jazz Christine Duncan et de la vocaliste DFB Boyco, en compagnie de Jean Martin qui combine la percussion et le tourne-disques.

La seconde partie sera assurée par le trio à cordes The Infusion, de France et des États-Unis, qui propose une musique improvisée à haute teneur en électricité et une alternance de climats.

L'ouverture de la seconde fin de semaine d'activités, le 22 mai, sera confiée au Band de poètes, une rencontre entre la poésie et la musique.

Les poètes, José Acquelin, D. Kimm, Geneviève Letarte, Guy Marchamps, Hélène Monette et Michaël Lachance, interpréteront textes et chansons dont ils ont composé paroles et musiques, accompagnés de Normand Guilbeault à la contrebasse et de Bernard Falaise aux guitares.

Le lendemain, de Colombie-Britannique et du Québec, les gens pourront assister à une prestation de la virtuose Lori Freedman, reconnue comme étant l'une des clarinettes les plus créatives. En compagnie de Normand Guilbeault à la contrebasse et de René Lussier aux guitares électriques, elle offrira un spectacle rempli d'énergie et de fluidité.

Enfin, comme spectacle de clôture, les organisateurs ont prévu en première partie Les Poules, un collectif formé de Joane Héту, Diane Labrosse et Danielle Palardy Roger qui allie sons acoustiques et synthétiques. Leur performance sera suivie de celle de GaPa, contraction des prénoms Ganesh (Anandan) et Patrick (Graham), un duo de percussionnistes qui chamboule la conception occidentale du rythme.

## Question d'appropriation et de curiosité

par Isabelle Labrie

(IL) - Le fondateur du Festival des musiques de création, Pierre Dumont, compare la découverte de nouveaux sons à celle de la découverte des... kiwis!

«En 1980, il n'y avait pas de kiwis dans les épiceries. Les premiers qui ont vu ces fruits verts et poilus ont sûrement eu peur d'y goûter. C'est la même chose avec la musique. C'est une question d'appropriation, de curiosité», analyse celui qui en est à préparer la 12e édition du festival, qui aura lieu du 14 au 24 mai.

Selon lui, la raison d'être d'un

tel événement, c'est justement de montrer où en est rendue la création musicale au Québec, mais également dans le monde.

En effet, depuis quelques années, les organisateurs ont implanté un volet international qui permet une ouverture sur le monde, et ils ont lié au fil des éditions, un réseau de contacts importants. C'est donc dire que le festival qui se tient à Jonquière donne un aperçu des approches, des concepts, des instrumentations et des bruits qui constituent les tendances de la musique actuelle.

«La création change tout le temps. C'est pourquoi il est difficile de déterminer à l'avance quels groupes viendront à Jonquière. Des liens se font et se défont au fil des rencontres. C'est un monde très changeant, très mouvant, et on pourrait presque dire que les groupes sont modulaires», affirme Pierre Dumont.

Ce dernier rappelle que ce n'est pas d'hier que la musique de création existe. Elle a émergé dans les années '70, alors que les groupes populaires étaient de tendance plutôt folklorique, et que des musiciens comme René Lussier, André Duchesne et Pierre Tanguay ont décidé de composer des sons différents. Des groupes comme Conventum, Manège, L'Orchestre sympathique ont vu le jour et ont ouvert la porte à une nouvelle musique, faite d'éléments de d'autres disciplines artistiques, comme la sculpture, la poésie, le théâtre, le son, ouvrant ainsi la porte à l'interdisciplinarité. Et dès 1983, ils ont été appuyés par la fondation du Festival international de la musique actuelle (FIMA) de Victoriaville, qui fête donc ses 20 ans d'existence. Un événement en soi dans un monde où la musique de création doit encore faire ses preuves pour être reconnue.

Pierre Dumont continue de croire en la musique de création, et il considère que les gens gagneraient à assister à l'un ou l'autre des spectacles prévus au programme: «On peut se demander ce qu'est la musique de création. C'est la musique de la liberté, qui brasse le public et le provoque, mais d'une manière positive».



CRÉATION - Pierre Dumont, Odette Bergeron, ainsi que Simon Fleury et Jocelyn Robert, se préparent activement pour la 12e édition du Festival des musiques de création.

(Photo Sylvain Dufour)

# HUMOUR 2003-2004

LE THÉÂTRE



DU SAGUENAY

Abonnements en vente exclusivement  
à l'Auditorium Dufour

Abonnement en vente  
dès maintenant

Billets à l'unité en  
vente à compter de lundi, 9 h

## ABONNEMENT

Achat de 4 spectacles  
différents à prix régulier (Limite 200)

**CADEAU:**

École nationale de l'humour

Achat de 6 spectacles  
différents à prix régulier (Limite 50)

**CADEAU:**

École nationale de l'humour  
et Patrick Groulx

## Claudine Mercier

Le vendredi  
26 septembre

Théâtre du Palais municipal  
33 \$ Étudiant: 27 \$

## Jean-Michel Ancil

Le mercredi 1<sup>er</sup> octobre

Auditorium Dufour  
33 \$

## Daniel Lemire

Le mercredi  
15 octobre

Auditorium Dufour  
37 \$ Étudiant: 31 \$

## Dominic et Martin

Le vendredi  
24 octobre

Auditorium Dufour  
31 \$ Étudiant: 27 \$

## Les zapartistes

Le samedi 1<sup>er</sup> novembre

Salle Pierrette-Gaudreault / 20 \$

## Réal Béland

Le vendredi  
7 novembre

Auditorium Dufour  
30 \$ Étudiant: 27 \$

## Louis-José Houde

Le jeudi  
27 novembre

28 \$ Étudiant: 23 \$

## François Léveillé

Le jeudi  
4 décembre

Auditorium Dufour  
31 \$ Étudiant: 27 \$

## Patrick Groulx

Le jeudi  
19 février

Auditorium Dufour  
26 \$ Étudiant: 22 \$

## École nationale de l'humour

Le mercredi 10 mars

Auditorium Dufour  
20 \$ Étudiant: 14,50 \$

## Lise Dion

Le jeudi 18 mars

Auditorium Dufour  
38 \$

CHICOUTIMI:  
Billetterie Auditorium Dufour 549-3910

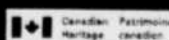
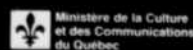
Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina  
• L'Étoile du Nord Alma: • Tabagie Gai-Lon-La  
• Tabagie du Royaume Jonquières: • Tabagie Nelson

549-3910

[www.reservatech.net](http://www.reservatech.net)

1-888-873-3333



# Le roman historique revenait en force

QUÉBEC (IL) - La période post-référendaire du début des années 1980 a marqué une évolution dans la littérature québécoise. Le roman historique, qui avait presque disparu, est revenu en



ISABELLE Labrie

ilabrie@progresdimanche.com

force alors que les femmes ont profité de cette période pour affirmer leur identité.

Voilà l'une des conclusions que livre Aurélien Boivin, qui a dirigé la publication du tome VII du Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec qui vient à peine de voir le jour aux Éditions Fides. M. Boivin, qui est directeur de programme de littérature française et québécoise à l'Université Laval, est incidemment originaire de Saint-Edmond au Lac-Saint-Jean et il possède une feuille de route impressionnante sur le sujet de la littérature du Québec.

Ce tome est consacré aux oeuvres publiées entre 1981 et 1985 et il comporte près de 800 articles rédigés par plus de 300 spécialistes du Québec, du Canada et de l'étranger. Sa préparation a exigé près de quatre ans de travail, en raison de l'importance de la littérature au cours de cette période.

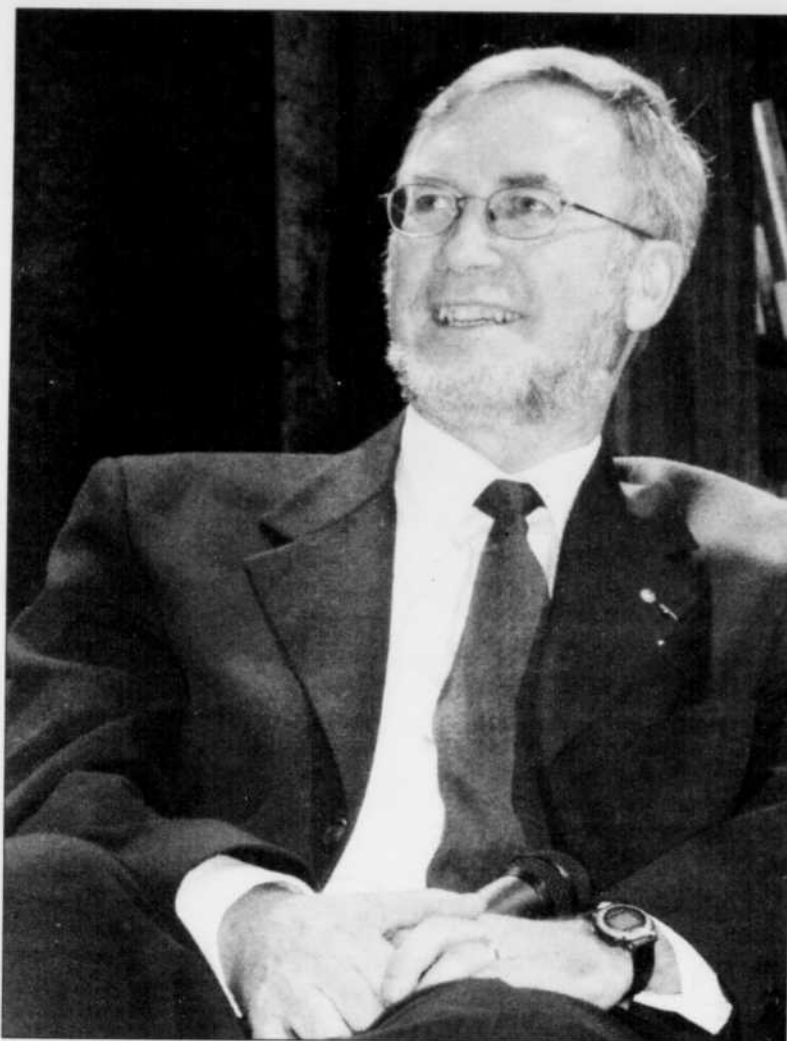
«On voit une évolution dans la littérature. Le premier tome du dictionnaire traitait des origines jusqu'à 1900, et le second couvrait la période de 1900 à 1939. Les deux suivants s'étendaient sur 20 ans.

Nous avons ensuite travaillé sur la décennie de 1960 et 1969, et devant l'importance des publications, nous avons dû penser à traiter des périodes de cinq ans pour les volumes suivants», explique M. Boivin.

Dans cette optique, des choix ont dû être faits quant à la façon d'aborder des sujets. Ainsi, l'équipe de rédaction a préféré procéder à certains regroupements et donner à lire un article plus développé sur la production d'un auteur, plutôt que de rédiger plusieurs courts articles sur tel ou tel recueil.

Ce tome, souligne Aurélien Boivin, parle autant d'auteurs dont on avait parlé dans la publication précédente, comme Anne Hébert, que de nouveaux de l'époque, comme Marie Laberge. On y parle également abondamment d'auteurs de la région, comme Gilles Bluteau, Yvon Paré, Alain Gagné, Nicole Houde, Pauline Harvey, Danielle Dubé, pour n'en nommer de quelques-uns. Et plusieurs collaborateurs proviennent également du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Et s'il y a une chose qui se dégage de cette période, remarque le professeur de littérature, c'est le retour du roman historique: «Après le référendum, on dirait que les gens ont senti le besoin d'écrire de grandes sagas basées sur des événements his-



**PUBLICATION** - Aurélien Boivin, directeur de programme de littérature française et québécoise à l'Université Laval, et originaire de Saint-Edmond au Lac-Saint-Jean, a dirigé la publication du tome VII du Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec qui vient à peine de voir le jour aux Éditions Fides.

toriques précis, en refaisant l'histoire d'une famille ou d'une communauté. On sent un retour aux sources et une interrogation face à certains thèmes, dont l'aliénation, l'environnement, la libération».

Une autre particularité du début des années 1980 est l'émergence du mouvement féministe. En effet, au cours de cette période, les femmes ont eu beaucoup de choses à dire et elles ont écrit énormément.

### Théâtre

Pour septième tome, les responsables ont décidé d'innover

dans la section réservée au théâtre. Ils ont choisi de proposer des articles sur des troupes de théâtre dont le cheminement fut particulièrement significatif. Ils ont décidé de ne pas se limiter aux textes dramatiques publiés alors qu'on sait qu'un nombre considérable de textes joués restent inédits.

Le dictionnaire comporte également des articles sur des courants théâtraux chapeautant un grand nombre de pièces, sur des troupes et sur le théâtre en région. L'auteur de cet article a d'ailleurs sillonné le Québec pour pouvoir parler des différen-

tes productions. On y traite entre autres du théâtre La Rubrique, des Amis de chiffon, du Mic-Mac.

Le septième volume du Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec vient à peine de paraître que déjà, Aurélien Boivin songe au huitième, qui traitera des années 1986 à 1990. Avouant que la production d'un tel ouvrage exige un travail considérable,

il mentionne qu'il croit en l'importance d'un tel outil de référence, autant pour les étudiants que pour les professeurs et toute la population en général: «Ces ouvrages nous permettent de rendre compte de notre littérature. Il ne s'agit pas d'une oeuvre hermétique, mais d'une façon de rendre nos écrits accessibles à tout le monde».

**Laurence Jalbert**

**Le mercredi 30 avril 20 h**

au Théâtre Palace Arvida

**PRODUCTION**

*Intense, vraie, passionnée... Venez entendre cette magicienne des mots!*

Réservez maintenant au



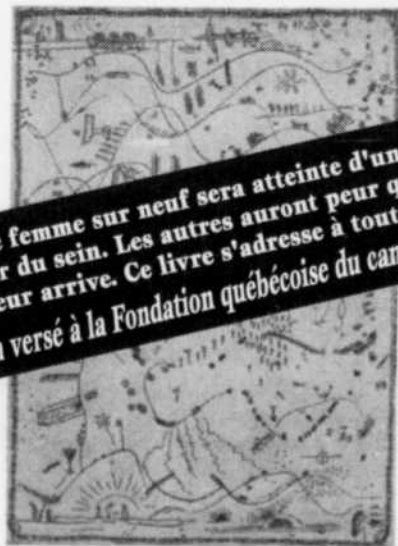
**548-0130**

**1-877-548-0130**

[www.labilletterie.ca](http://www.labilletterie.ca)

## Le jeu de l'oie

Petite histoire vraie d'un cancer



**Une femme sur neuf sera atteinte d'un cancer du sein. Les autres auront peur que ça leur arrive. Ce livre s'adresse à toutes. 1\$ sera versé à la Fondation québécoise du cancer.**

la courte échelle Sylvie Desrosiers



Oui, bon, d'accord, une minute! Mais qu'est-ce que c'est au juste que ce livre-là? Pas un autre livre sur le cancer! Pas un autre témoignage! C'est toujours la même chose!

Je m'appelle Sylvie Desrosiers et j'ai eu le cancer du sein. Voilà le point de départ. Nous, les écrivains, c'est bien connu, nous puisons sans cesse dans nos existences les idées, l'inspiration, les faits, n'importe quoi qui pourrait être intéressant pour écrire une histoire.

Je l'ai déjà fait bien des fois et, maintenant, je le fais encore.

*Le jeu de l'oie* est un roman, une organisation de la réalité qui fut celle d'un cancer. C'est la partie de dés que j'ai jouée avec une maladie non pas inhumaine, mais au contraire désespérément humaine. Une partie de dés littéraire qui permet de pénétrer au cœur de l'être comme seuls l'émotion et l'humour peuvent le faire.

192 pages - Prix: 21,95 \$  
Dans les librairies de la région

Sylvie Desrosiers

**progrès dimanche**

**OFFRE À 15 de ses lectrices la chance de lire ce magnifique roman**

**TIRAGE LE JEUDI 1<sup>er</sup> MAI**

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_

Tél.: \_\_\_\_\_

Faire parvenir à:  
Progrès-Dimanche  
a/s Le jeu de l'oie  
1051, boul. Talbot  
Chicoutimi G7H 5C1

# Le projet de Sylvie Jean prend forme

par Paul-Émile Thériault

**ALMA (PÉT)**— Le projet de réalisation d'un disque compact de l'Almatoise Sylvie Jean avance bien, sous la supervision du producteur et réalisateur, l'artiste Edgar Bori. On en prévoit la sortie au début 2004. La démarche artistique est très loin de la précipitation. Le disque devrait comprendre 12 chansons. Pour certaines, la démarche est assez avancée. Le travail a débuté en août, où Sylvie Jean a enregistré trois chansons. Elle est retournée en novembre, pour deux séances de trois ou quatre jours; on a alors réenregistré et retravaillé certains éléments, et d'autres pièces.

À la mi-session de mars, l'auteure-compositrice-inter-

prète a passé deux semaines complètes à Montréal. Le projet a alors beaucoup avancé, dit-elle. Elle y a rencontré l'ingénieur-sonorisateur, le bassiste Jacques Laurin de l'ancien groupe Conventum qui détient une maîtrise en sonorisation de McGill et qui s'ajoute talentueusement à l'équipe de production. L'enregistrement de certaines pièces est définitif, en principe, tandis que pour d'autres, on conservera intégralement des pistes. Il reste beaucoup d'éléments à modifier, pour d'autres chansons. Mme Jean retournera à Montréal en mai et juin, pour parfaire son travail, avant le départ de M. Bori pour le festival de Petite-Vallée, en Gaspésie. À l'équipe de musiciens s'est ajou-

té Pascal Bouchard d'Alma, un spécialiste des percussions du monde. Bori a entendu une cassette amateur où Sylvie Jean et le percussionniste improvisaient, et il en fut ravi, rapporte Mme Jean. Pascal y joue du «kalimba», un petit piano africain (à pouces), du «tabla» indien et du «didgeridoo». Le son de l'album sera donc original, se rapprochant des musiques du monde, ce qui guidera les auditeurs dans des univers variés et exotiques.

On a décidé d'ajouter certains de ces instruments à des pièces de l'album en préparation. Étienne Chagnon, multi-instrumentiste de Longueuil, y jouera du piano, de la basse et de la guitare. Mme Jean souligne la grande

ouverture et la complicité créatrice entre elle et ses musiciens. Au nombre de ses nouvelles compositions, Sylvie Jean cite «Silence, on tourne», qui traite du rythme trépidant de la vie d'aujourd'hui, ainsi que «Bleuets sauvages», une chanson qui parle de la vie au Lac des «survivants de notre génération: bien des copains et compatriotes étant partis; cela traite du problème de l'exode», dit-elle.

Elle dispose déjà de plusieurs chansons pour un second album. Étant enseignante au Collège d'Alma et engagée dans son milieu, elle prendra une part active, à l'automne, à l'organisation de la «Flashe-Fête», et comptera réserver du temps pour faire progresser son projet de disque. Plus précisément, elle s'occupera de la «Flashe-Nuit», une soirée culturelle où se mêleront chanson, poésie et théâtre.



**DISQUE**— Sylvie Jean prévoit que son premier disque paraîtra en 2004. (Photo Steeve Tremblay)

## Sous le coup de l'équilibre

**ALMA (PÉT)**— L'Almatoise Sylvie Jean tient à faire une belle entrée, mais progressive et équilibrée, dans le milieu artistique québécois. D'une nature prudente, elle garde les pieds sur terre. L'enseignement étant une profession où elle se réalise également et aime évoluer, elle prévoit poursuivre ses deux carrières parallèlement. Elle a fait ce qu'il faut pour réussir son projet artistique, mais semble guidée sûrement par son intuition et le jeu des événements: «Les portes s'ouvrent naturellement. Je n'en refermerai pas moi-même, tant que ce que je vis est encore nourrissant.» Ainsi, elle compte accepter les invitations qui vont se présenter, y voyant autant d'occasions d'apprendre. Si jamais elle ne connaissait pas la carrière souhaitée, elle sera enrichie de toute l'expérience acquise, explique-t-elle. Mère de deux jeunes enfants, elle affirme sans hésiter que sa famille est sa priorité, ce que démontre l'attitude qu'elle et son conjoint ont avec leurs enfants. Elle ne se voit pas faire de compromis avec lesquels sa conscience serait en désaccord. Jusqu'à maintenant, sa perception du monde artistique est positive, elle y a trouvé un univers de complicité et ne subit aucune pression pour commercialiser son disque dans des directions qu'elle ne souhaiterait pas prendre. «Je sens juste qu'on me tend des perches qui m'amènent à découvrir des expériences nouvelles et stimulantes.» À propos des jeunes de Star Académie, elle qui enseigne à des cégépiens et cégépiennes, préfère souligner la leçon de courage qu'ils ont donnée, en direct, devant un vaste public, «en chute libre», à un âge où l'opinion des autres est souvent trop importante. Elle admire la maîtrise de la voix des jeunes, dans un contexte où la nervosité ne pouvait qu'être présente. Elle-même ne se serait pas vue participer à une telle formule. «J'en aurais pas pu; c'est trop intimidant et j'en aurais pas été à l'aise avec l'aspect compétitif...» Cela ne l'empêchera pas, par une démarche différente, de donner vie à son projet de disque et de continuer à se produire en public, ce qui illustre que différentes démarches s'offrent aux jeunes qui veulent faire une carrière artistique.

### Carrière visée

La carrière qu'elle vise comporte bien des projets, mais elle tient à se préserver de son côté rêveur. Elle imagine des tournées dans de petits cafés-théâtres du Québec, des petites boîtes à chanson, pour découvrir de petites salles intimes.

Elle aime connaître un rapport étroit avec le public, des endroits où les textes ont de meilleures chances de toucher les cœurs. «Avec le genre de chanson que je compose, je pense que ça suggère une certaine intimité.» Éventuellement, elle aimerait retourner chanter en Europe. Elle a déjà dit que «les Belges sont chaleureux, très accueillants.» En 2001, elle s'était produite dans ce pays, grâce à l'Agence Québec-Wallonie-Bruxelles avec quelques-uns de ses étudiants. Elle aimerait aussi retrouver, de temps à

autres, d'anciens copains musiciens et se produire sur scène, à nouveau, avec eux.

### Une bonne cause

Le premier mai, Sylvie Jean se produira à la salle La Tisanière du Collège d'Alma, devant 80 personnes, à compter de 19h. Les billets ne se vendent que 3 \$ en prévente et 5 \$ à l'entrée, dit-elle, en promotion de la cause en question.

Cela aidera à financer le voyage de son étudiante, Catherine Côté de Saint-Bruno, laquelle ira en immersion anglaise en Colombie-Britannique cet été. Le premier mai Sylvie Jean sera présente avec sa guitare, Pascal Bouchard avec ses percussions et Catherine Côté, qui développe ce volet, participera aussi à quelques pièces. (Pour les réservations, on s'adresse au # 343-2168, glisse l'artiste, en fin d'entrevue)

## SOUPER AUX CRABES au profit de la Société Canadienne de la Sclérose en plaques (Section Saguenay)

PRÉSIDENT D'HONNEUR



Claude Girard  
548-7123  
540-2590



Benoit Boucher  
Président régional  
543-3959



Sylvain Larouche  
Responsable du souper  
548-2387

**SAMEDI 3 MAI 2003, 18 h 30**  
Hôtel Le Montagnais

Information: **543-1521** (Admission: 60 \$ par personne)

## SPECTACLE DE LA TROUPE ARC-EN-SONS



67 chanteurs,  
73 danseurs

**Les 23 et 24 mai 2003 à 19 h 30**



**Salle François-Brassard, Cégep de Jonquière**  
Billets en vente au:  
**695-9926 ou 542 5664**

**SUPPLÉMENTAIRE**  
Le 22 mai à 19 h 30



**Depuis 12 ans, la troupe Arc-En-Sons a attiré des milliers de spectateurs qui ont pu apprécier le talent exceptionnel de nos jeunes artistes régionaux**

# Histoire de pen

★★★

Drame québécois avec Emmanuel Auger et David Boutin.

**C** Des histoires sur des prisons à sécurité maximum, on en connaît des dizaines et s'il fallait croire tout ce qu'on dit... Quoique... Dans celle-ci, on nous raconte l'histoire de Claude (Auger), un jeune homme de 19 ans



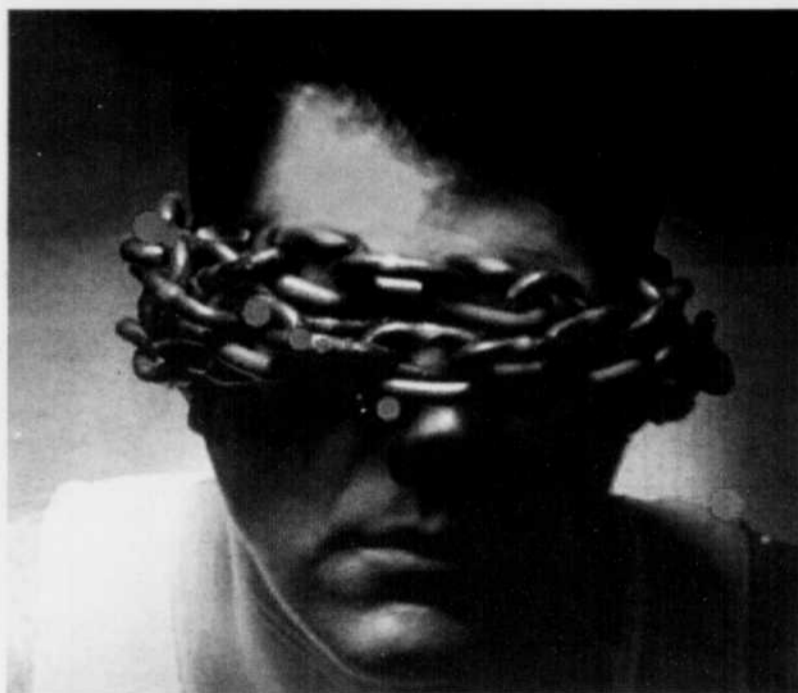
JACQUES Dubé  
jdube@progresdimanche.com

emprisonné pour une peine de dix ans dans un établissement à sécurité maximum. Perçu comme étant de la « chair tendre », Claude apprendra à ses dépens, les dures règles qui sévissent à l'intérieur des murs. Entre des gangs qui contrôlent à leur façon le trafic de la drogue et des combats de boxe aux enjeux insoupçonnés, le nouveau prisonnier tentera par tous les moyens de garder la tête froide, ce

qui ne sera pas chose facile. Il sera toutefois aidé par « Le fantôme », un vieux co-détenu solitaire et respecté de tous.

Le plus percutant dans cette production signée Michel Jetté (Hochelaga), c'est le portrait des plus réalistes qu'il nous trace de la vie carcérale québécoise. Pariez un petit deux que certains aspects démontrés sont véridiques, comme les menaces des prisonniers qui veulent faire une émeute si on ne les laisse pas poursuivre certaines de leurs activités. Ou encore, les gangs qui se disputent un territoire et qui dictent leurs règles à coup de poing et à la pointe d'un couteau... Portrait saisissant à plusieurs points de vue.

Dans une mise en scène soucieuse de ne pas trop en mettre, des acteurs de grand talent se démarquent tels que : Auger dans le rôle principal



mais aussi David Boutin en schizo totalement déchainé et Paul Dion dans le rôle du condamné à vie.

Un film qui vous fera réfléchir sur un système carcéral qui, même s'il

emprunte le quart des vérités dévoilées dans « Histoire de pen », a de quoi nous laisser pensifs... Coeurs sensibles s'abstenir.



## Action

# Le transporteur

★★★

Le producteur Luc Besson poursuit son œuvre et « Le transporteur » porte bel et bien sa marque. Tourné en bonne partie en anglais, ce film d'action nous présente un homme, Frank Martin comme étant un véritable pro du volant. Les premières images sont tout à fait stupéfiantes et les cascades automobiles sont époustouflantes ! Cette belle entrée en matière laisse entrevoir un bon moment de cinéma.

Cet individu à prime abord intrigant, est donc ce qu'on appelle un « transporteur ». Peu importe le colis, il le livrera pour vous moyennant certaines sommes. Le tout se complique quand il enfreint ses propres

règles - pourtant peu nombreuses et qu'il se permet d'ajuster à sa guise en cours de route - en regardant la marchandise de son prochain contrat.

Le paquet « mouvant » qu'il transporte lui procurera une foule d'embêtements ! Viendra ensuite une belle bande d'illuminés qui voudront à tout prix l'éliminer afin de récupérer la « marchandise ». À travers plusieurs combats

et des plans de caméra jouant avec les courbes des bolides, ce film d'action est bourré d'incohérences imposées par le genre.

Le jeu du policier qui harcèle notre homme comme une véritable sangsue, vient ajouter un peu de profondeur à l'ensemble. Une chose est certaine, « Le transporteur » rempli à 100% sa promesse de vous en mettre plein la vue et vous procure des moments chargés d'action...

# Des funérailles rocambolesques

Comédie avec Donald Sutherland

★★★

Un conseil, ne vous fiez surtout pas à la pochette qui annonce le pire... En fait, cette satire sociale regorge de bons passages qui vous feront à coup sûr réfléchir sur certains comportements du monde capitaliste.

Un réputé réalisateur américain Tyler (Sutherland), se retrouve en Chine sur le plateau de tournage d'un grand film. Par manque d'inspiration et en pleine crise existentielle, il mettra en péril toute la production avec tous les problèmes que cela suppose. Alors qu'on le congédie, il est victime d'un malaise et fait promettre à un caméraman chinois de lui réserver des « funérailles rocambolesques » !

C'est ainsi que débute un cirque médiatique qui prendra des proportions assez inattendues. C'est que Yoyo, le caméraman en question, s'associera à un gros promoteur chinois spécialiste des grands événements. Alors que les préparatifs vont bon train, les organisateurs décident de faire appel à des commanditaires pour financer ces funérailles. Dès ce moment, les obsèques seront ensevelies sous une tonne de commandites parfois assez farfelues !

Ce film se veut donc satirique à souhait envers les média et les

« sponsors » qui, peu importe la cause, sont toujours prêts à montrer leur produit et ce, dans n'importe lequel contexte. La réflexion est profonde quant au bien fondé de commanditer des funérailles même rocambolesques !

Le plus drôle de toute cette histoire, c'est le principal intéressé qui, une fois sorti de son coma, commente ce qu'il voit à la télévision sans aucune envie d'interrompre quoique se soit ! Beau jeu de Sutherland... Il est en fait à ce point satisfait, qu'il n'en fallait pas plus pour le relancer sur la voie de l'inspiration. La relation entre Yoyo et l'assistante du « grand malade » donne aussi un peu de piquant à ce film qui se révèle finalement, plus profond qu'il en a l'air.

TOP 5 Le SuperClub Vidéo

CHICOUTIMI / JONQUIÈRE ALMA / DOLBEAU

- 1- Dragon Rouge
- 2- Romance à Manhattan
- 3- 8 Mile
- 4- Histoire de pen
- 5- Espion et demi

★ Compilation faite par Le SuperClub Videotron